

BAL

ANCIEN
ÉVÊCHÉ
SARLAT

DI

NI

DU 8 JUIN
AU 11 AOÛT
2019

TRACE

50 ANS DE
SCULPTURE



DOSSIER
DE PRESSE

Communiqué de presse

Sarlat, ville d'art et d'histoire, présente depuis 25 ans à l'Ancien Évêché des expositions de prestige, de Weisbuch à Combas, de Miro à Yann Arthus Bertrand, chaque été les visiteurs peuvent profiter pleinement de ce lieu de culture en y faisant de belles rencontres artistiques. Cette année la présentation de la rétrospective de 50 années de sculpture de l'artiste BALDINI sera une nouvelle découverte au cœur de cette belle cité.

Jean-Pierre Baldini est né en 1949. Très jeune il fait ses premiers pas avec le sculpteur espagnol Almela qui l'initie à la sculpture sur bois.

Parallèlement, il suit des cours aux Beaux-Arts. En 1968 sa première exposition à la mairie d'Arles conclue ses années d'apprentissage.

Pendant 17 ans il développe plusieurs techniques originales qui le libèrent des contraintes inhérentes à la sculpture sur bois académique apprise avec son maître. Dans sa quête d'obtenir toujours plus d'indépendance par rapport à la matière il abandonne ce support en 1985, le bronze devient alors son matériau de prédilection. En cinquante ans il réalise plus de 250 sculptures.

Du 8 juin au 11 août 2019, Baldini présentera à Sarlat un échantillon de 50 ans de travail, allant des sculptures en bois de ses débuts, aux bronzes aux patines flamboyantes, en passant par des études monumentales en plâtre.

Le travail de Baldini a été exposé dans différents lieux prestigieux tels que le château de Biron, l'ONU de Genève ou le Sénat à Paris. Il est présent dans une dizaine de galeries européennes et a réalisé des sculptures monumentales pour Montpellier, Rognac, Arles, Franqueville Saint Pierre (Rouen).

François Pernet, proche de l'artiste, sera présent pendant toute la durée de l'exposition à Sarlat, pour accompagner les visiteurs dans leur découverte des œuvres de Baldini.

Contact : Benoît Olive, commissaire de l'exposition, chargé de mission culturelle pour la Ville de Sarlat - 06 74 93 51 51.



Trace, 50 ans de sculpture

«La venue de Jean-Pierre Baldini à Sarlat n'est pas un hasard. Son travail sur la trace nous a amené à faire un parallèle avec l'œuvre réalisée dans les grottes de Lascaux. Inévitablement, le rapprochement entre ce joyau de l'art pariétal et la présentation des sculptures de l'artiste Baldini dans la cité périgourdine prend tout son sens.»

«Trace» est l'une de ses dernières séries réalisées dans son atelier d'Arles. Surprenante, subjuguante, énigmatique, toute la créativité de l'Artiste est recentrée dans ces huit sculptures aux deux visages où la part d'invisible semble un jeu du non-dit.

Le dessin primaire, simple, réalisé avec finesse, se transforme en plusieurs actions complexes où l'on passe de la 2D à la 3D impliquant plusieurs matières, terre, plâtre, bronze, pour finalement revenir à l'origine. L'intemporalité de la transmission du savoir

par l'empreinte, donnant sens à notre humanité, est révélée par cette œuvre.

Vous découvrirez également parmi tant d'autres, les thèmes abordés, tel le « Regard » où la communion de la vision nous apaise, la « Fracture » où le sens pur d'une expression naturelle corrobore très souvent avec une actualité brûlante, ou encore ses dernières œuvres en plâtre, subtilités d'équilibre dans le déséquilibre.

Les messages passent, subliminaux ou pas, et ne nous laissent pas indifférents. Touchés au cœur par ces lignes épurées, cette grâce de la courbe dans un mouvement de vie d'une contemporanéité qui amène à se poser des questions existentielles, donne envie de découvrir la suite de ce chemin de vie d'une telle intensité artistique.»

Benoît Olive



Parcours et périodes

En 1985, ayant abandonné les matériaux de taille tels que le bois et la pierre, c'est le bronze qui permettra à Baldini de pérenniser les recherches qu'il fait à partir de la terre et du plâtre. Ces techniques lui donnent toute liberté pour aborder les sujets décrits ci-dessous. Chacune de ces périodes s'identifie par un argument conceptuel original qui influence inévitablement la forme sans toutefois interdire un minimum de continuité.

Très rapidement, un premier groupe de sculptures va s'organiser autour du principe de la rencontre d'un personnage avec un volume géométrique. Volume matérialisé par des traits de laiton qui définissent des plans où vient s'interrompre le personnage. C'est à cette période qu'apparaissent des drapés, non pas faits pour vêtir le personnage mais pour ménager des plages de non-dit ou signifier une intention en occultant un élément du personnage.

En 1987, un deuxième cycle, les **Convergen** **Regards**, est un travail sur la relation particulière entre deux personnages dont l'intimité se trouve dans la convergence des regards portés vers un imaginaire point commun. Les sujets se voient dépourvus des éléments habituels de communication tel que le détail des mains, du regard etc. C'est l'entité du corps qui s'exprime.

Quelques travaux nous séparent en 1989 d'un nouveau groupe, les **Forces**, où, à partir d'un plan matérialisé par un triangle situé dans

l'espace, vont s'organiser d'hypothétiques rencontres.

Quelques développements parmi lesquels en 1990 une série de Bustes voient se confirmer la plupart des recherches qui font la particularité du style Baldini.

Suivent en 1994 les **Virtuels** où un plan virtuel de verre coupe l'espace en deux. Les personnages, en outrepassant cette limite, génèrent une continuité dans un ailleurs.

Les deux années suivantes permettront de résoudre un problème majeur : le mouvement. Le personnage est délibérément mis en perte d'équilibre, c'est alors par des notions de dynamique de vitesse, donc par le mouvement, que la composition redevient possible. Ce seront les **Inclinaisons** en 1995.

1997, les **Transparences** participent des problématiques posées dans les deux thèmes précédents.

La sensualité des personnages est accentuée par une



lecture cinétique de la sculpture à travers un voile partiellement transparent.

En 2000 la notion du **Passage** sera le prétexte pour expérimenter, sur le même propos, une création en trois échelles de grandeurs allant d'une sculpture de petite taille à une sculpture monumentale de presque trois mètres.

C'est pour l'exposition de 2000 à l'ONU que sera présentée la première sculpture modulaire, les **Petits palabres**. Douze personnages sont conçus de telle façon que, quelle que soit leur disposition, le dialogue soit possible entre eux. Il appartient au spectateur d'organiser sa scène idéale en faisant se rencontrer tel et tel de ces personnages.

En 2002, Baldini s'est interrogé sur le rapport de l'homme avec cet élément vital qu'est l'**Eau**. Dans un premier temps une certaine qualité d'eau est suggérée par une surface d'aluminium poli que viennent rencontrer des présences humaines plantées verticalement.

Le même sujet est ensuite traité de façon plus conceptuelle, des modules représentant une **vague** sont conçus de telle manière qu'en les emboîtant entre eux ils réalisent une surface d'eau pluriforme.

La base des différents personnages étant elle-même un de ces modules, toutes les compositions deviennent possibles.

L'autre élément vital qu'est l'**Air** ne pouvait le laisser indifférent. C'est plus particulièrement par le rapport de la sculpture avec son environnement immédiat que Baldini va traiter ce sujet en 2003. Que ce soit des strates matérialisant l'éther, interrompues à la rencontre du sujet, que ce soit dans la même œuvre par le passage de la ronde bosse au bas-relief, que ce soit par l'intime contact d'une masse d'aluminium poli avec le personnage ou enfin la double lecture d'un volume habité par une présence humaine, c'est toujours l'immédiat environnement donc l'Air qui interroge.

Tout au long de ses recherches Baldini a eu le souci de la concision des formes. Plus suggérer que dire. C'est probablement pour cela que les dernières œuvres en 2004 ne sont plus que des **Silhouettes**.

Poursuivant l'exploration des quatre éléments, l'année 2004 aura été consacrée au thème de la **Terre**. Une fois encore c'est la relation de l'homme avec l'élément qui l'intéresse plus que la matière en elle-même. Ici

c'est l'accumulation de strates qui nous parle du temps géologique mis en rapport avec le temps de l'humain. Sept sculptures ont été conçues allant de quelques centimètres jusqu'à quatre mètres pour la monumentale.

Dernier des quatre éléments exploré en 2005: le **Feu**. Dans les premières sculptures, des flammes jouxent le personnage, le rencontrent, l'enveloppent dans une relation duelle.

Ensuite, l'élément feu et l'homme vont progressivement se confondre de telle manière que le feu semble avoir été pensé corps et inversement: le membre se fait flamme. Le pari est osé, réussi, si la sensualité de l'humain ne s'efface pas derrière la vibration des flammes et inversement...

Comment ne pas être sensible à l'interrogation posée par le cinquième élément? Proche de l'idée de l'âme, de la pensée et de la réflexion. En 2007 Baldini répond en donnant à voir dans le reflet du miroir. Les **Psukhê**.

Les travaux en 2008 ont porté sur la notion de rythme.

Rythme pris dans son sens vital. Rythme pour sortir du chaos. La sculpture devient gra-

phisme, trait acéré dans l'espace d'où émerge la figure humaine. En 2009 comme hier son souhait est de dépasser les contraintes qui rendent toute sculpture 'statique'. La réponse est proposée dans les **Emergo-Mobilis** où en plus il donne à voir l'éphémère instant de l'émergence.

Fort du principe mis en place précédemment, dans les **Emergos** de 2010 Baldini conserve la mobilité de ses sculptures tout en introduisant un élément pendulaire. Cet élément extérieur au personnage, référence de verticalité, devient un contretemps du mouvement oscillatoire de la sculpture.

Imaginons une **plume** plantée dans une bulle de savon; en 2011 voilà ce que Baldini veut nous faire ressentir. Trois de ces sculptures sont alors tirées en bronze et plantées dans leur bulle de verre. Encore un peu plus de légèreté! En utilisant les qualités esthétiques et mécaniques de différentes résines dépolies, Baldini réussit à donner une dimension nouvelle aux deux thèmes récemment explorés: les **Émergo Mobilis** et les **Plumes**.

2012, **La trace**, ouvre un vaste champ d'investigation où Baldini s'interroge sur le lieu de l'émergence de la sculpture, là où la forme se dessine autant pour ce qu'elle est, que pour ce qu'elle occulte de son support.

En 2013 poursuivant sur le thème de la **trace** alors qu'il cherchait une fois encore la 'forme idéale', cette évidence s'est imposée: plus qu'une simple allégorie, les sculptures pouvaient, devaient laisser physiquement leur propre trace. "L'objet sculpté" ne sera plus représentation mais acteur. La part significative de la sculpture traduite en deux dimensions, deviendra gravure. Encre elle laissera,

en image imprimée sur papier, le reflet de sa propre charge émotive. Voilà que s'ouvre un possible dialogue entre le bronze et le papier. 2015 **L'ombre n'est-elle pas une trace?** Naturellement éphémère et immatérielle Baldini maîtrise ici cette mise en aplat du signifiant de ses personnages et apporte une nuance à la lecture de sa sculpture. En 2016 le décor est planté, un "paysage" traité de façon hyper-réaliste annonce le sujet: la **Fracture**. Sur un mur écroulé, un rocher éclaté, ou une planche qui se brise vient se poser le personnage qui interagit avec l'environnement.

La notion d'équilibre, omniprésente en sculpture et tout particulièrement dans les travaux de Baldini, est son sujet de réflexion actuel. Par cette quête du parfait **Equilibre** physique, il nous en dit son importance en toute chose.



Autour de l'exposition Baldini Trace, 50 ans de sculpture

**Lieu :**

Ancien Évêché
Rue Tourny à Sarlat-La Canéda
www.sarlat.fr

**Informations pratiques :**

Exposition du 8 juin au 11 août 2019, ouverte tous les jours de 11h à 13h et de 15h à 19h.

Entrée 3€ - Gratuit pour les moins de 18 ans et demandeurs d'emploi

Vernissage organisé samedi 8 juin 2019 à 11h30, en présence de Jean-Pierre Baldini

**Catalogue :**

Un catalogue illustré a été édité à l'occasion de l'exposition Baldini à Sarlat. Il sera disponible toute la durée de l'exposition à l'Ancien Évêché.